

# Le Valais se mobilise contre le racisme

**SOCIAL** Une trentaine d'activités sont proposées cette semaine à la population pour améliorer encore la culture de l'accueil et la tolérance des Valaisans envers les personnes immigrées.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH

En vingt ans, le Valais a connu une hausse de sa population étrangère, passant de 45 000 à 70 000 personnes. Autant de gens qui s'appliquent à s'intégrer dans le canton, mais font parfois face à des préjugés ou remarques discriminatoires. La Semaine valaisanne d'actions contre le racisme, qui a lieu jusqu'au 27 mars, fait ainsi office de piqûre de rappel chaque année depuis 2009. «C'est sur le terrain que la prévention doit se faire et cet événement est un bon moyen de remettre le projecteur là-dessus», souligne Frédéric Favre, chef du Département de la sécurité, des institutions et du sport, qui a ouvert cette semaine d'actions lundi lors d'une conférence de presse. Plus d'une trentaine d'activités seront organisées dans tout le canton jusqu'à dimanche, comme des lectures, du théâtre, des films, de la médiation scolaire, des expositions, toutes en lien avec le racisme. A Sion, qui compte 25% de population étrangère et plus de 120 nationalités, plusieurs animations sont prévues dans le but de développer la culture de l'accueil, du respect et de la tolérance. «Nous souhaitons notamment sensibiliser nos collaborateurs administratifs en commençant par les CMS où des tables rondes auront lieu. Nous projetons d'étendre cette prévention à l'ensemble de l'administration de Sion qui comprend 700 employés», explique Philippe Varone, président de la capitale valaisanne.



Les tables rondes seront animées par des personnes issues de l'immigration, dont Zülküf Atilgan et Ali Mohamed (debout, de gauche à droite) et Aïda Vuignier (au centre), ici avec le conseiller d'Etat Frédéric Favre et Christel Jost, déléguée à l'intégration de la Ville de Sion. HÉLOÏSE MARET

## Oser en parler

Pour supprimer les discriminations raciales, il est important de pouvoir en parler sans tabou. C'est l'objectif des tables rondes, appelées «Femmes/hommesTische», de Promotion Santé Valais organisées cette semaine sur ce thème en particulier. «Mais ces tables existent toute l'année pour les personnes intéressées. Elles

peuvent y parler de tout ce qu'elles vivent, pas seulement de racisme», explique Marie Pitteloud, coordinatrice à Promotion Santé Valais. Des personnes issues de l'immigration animent ces moments de partage qui se déroulent dans des lieux publics. «Comme point de départ de la discussion, nous montrons des images exprimant des situa-

tions racistes dans lesquelles les personnes peuvent se reconnaître», raconte Aïda Vuignier, l'une des animatrices, d'origine érythréenne, qui vit en Valais depuis vingt-cinq ans.

## Des stéréotypes liés à la couleur de la peau

Aujourd'hui encore, les personnes étrangères sont souvent confrontées à des stéréo-

types liés à leurs origines. «Les gens imaginent par exemple qu'une personne noire est forcément trafiquante de drogue alors que ce n'est pas du tout le cas. C'est à nous de montrer que nous ne sommes pas comme cela, en allant à la rencontre des autres.

Car le racisme est souvent dû à la peur de l'inconnu», explique Ali Mohamed, un autre anima-

« Il s'agit parfois juste de malentendus. Il suffit d'expliquer les choses pour que le racisme disparaisse. »

ZÜLKÜF ATILGAN  
ANIMATEUR  
DES «FEMMES/HOMMESTISCHE»

teur établi en Valais depuis dix-huit ans après avoir quitté son Erythrée natale. A ces mots, son collègue turc Zülküf Atilgan opine du chef. «Il s'agit parfois juste de malentendus. Il suffit d'expliquer les choses pour que le racisme disparaisse.»

Les personnes immigrées sont souvent confrontées à des discriminations lors de recherche d'emploi ou d'appartement. «C'est ce que nous racontons les participants aux tables rondes», souligne Aïda Vuignier. Qui ajoute que les discriminations ne sont pas forcément liées à la couleur de la peau. «Nous avons aussi connu des gens qui recevaient l'AI et étaient socialement mal vus à cause de cela.» Les animateurs conseillent alors aux participants de contacter le Bureau d'écoute pour les personnes discriminées ou de faire appel à un médiateur en cas de conflit. «Et surtout, il faut en parler, ne pas en avoir honte.»

Toutes les activités de la semaine se trouvent sur [www.vs.ch/web/spm/programme-2022](http://www.vs.ch/web/spm/programme-2022).

PUBLICITÉ

**OUVERTURE**  
**MERCREDI 30 MARS**  
**COOP MONTHHEY**  
**MARKET**

lu-je 8h-18h30  
ve 8h-20h  
sa 8h-17h

**MARKET**  
Tannerie 4, 1870 Monthey  
1h gratuite

**coop**  
Pour moi et pour toi.